1L **Objet d’étude :** le personnage de roman, du XVIIème siècle à nos jours

 **Étude d’une œuvre intégrale** : La princesse de Clèves ; Madame de La Fayette

**La biographie de l’auteur :**

1. **La situation familiale**

Date : 1634-1693. Nom de jeune fille : Marie Madeleine Pioche de la Vergne.

Profil social : père de petite noblesse (écuyer.)

Rapport de cette famille à la littérature : relation avec la préciosité : Hôtel de Rambouillet

Profil politique : Famille royaliste, fidèle au roi au moment où son pouvoir était contesté (Ex : pendant la Fronde, le père s’engage, mais meurt avant la fin).

Sa mère se remarie avec Renan de Sévogné (l’oncle par alliance de la marquise).

Son profil politique bascule donc vers l’opposition : les frondeurs.

Profil littéraire : Madame de La Fayette rencontre un grand érudit du XVIIème siècle : Ménage.

En 1655, elle devient Madame de La Fayette, mais les époux vivent séparés : Madame de La Fayette, à Paris, et son mari en Auvergne.

1. **Une précieuse :**

La petite noblesse à laquelle appartient Madame de La Fayette la conduit à devenir demoiselle d’honneur de la reine mère Anne d’Autriche. Les relations qu’elle noue avec les grandes dames de la cour, la reine Henriette et sa fille par exemple ainsi qu’avec Madame de Sévigné, la conduit tout naturellement à la fréquentation des salons qui lui donne cette culture et ce bel esprit propre aux précieuses. Ses femmes qui tiennent salon se demande si : une femme doit tout dire à son mari, si elle doit aller au bal si son amant ne s’y trouve pas. Elle n’est pas contemporaine de la publication des plus grands romans précieux telle que L’Astrée d’Honoré D' Urfé. Cependant, elle appartient à la génération des lecteurs enthousiastes. Elle ouvre ainsi à son tour un salon, celui de la rue Vaugirard, qui réunit tous les membres de la haute société, dans la tradition du salon de Rambouillet.

1. **Une mondaine :**

La vie de l’auteur rejoint la littérature :

En 1653, elle est invitée par Louis XIV à visiter les travaux de Versailles : elle s’est inspirée de la cour du roi soleil pour décrire la galerie de portraits que l’on retrouve au début de dans son œuvre. Elle ne décrit donc pas les milieux princiers que par « ouï-dire ».

Elle lit des romans héroïques (aussi appelés romans baroques), fréquente les salons de Madame de Scudéry, qu’elle intègre sous le pseudonyme de Féliciane. Elle trouve un ancrage aussi du côté de Port-Royal.Elle se lie avec son pessimisme : La Rochefoucauld et Pascal. Elle appartient donc à deux sphères : celle de la préciosité et celle du jansénisme.

Elle se lie avec Segrais, qui a introduit le genre de la nouvelle en France ; ainsi qu’avec Huet qui défend le roman dans sa dimension didactique.

Peu à peu, elle prend ses distances par rapport à la vie mondaine. Plusieurs événements l’y poussent :

* En 1670, à la mort d’Henriette d’Angleterre (celle qui l’avait intégré à la cour), elle commence à se détacher
* En 1680, elle se détache davantage avec la mort de son ami La Rochefoucauld.

Dans les dernières années de sa vie, elle se convertit : elle passe d’une vie religieuse tiède à une vie religieuse intense : elle se place sous la direction spirituelle du prêtre de Port-Royal. On remarque ici l’influence de la pensée augustinienne caractérisée par un retour au pessimisme.

1. **Un écrivain**

Elle passe ensuite à l’écriture en 1659. Paraît alors le seul ouvrage publié de son vivant et sous son nom : Divers portraits (dont celui de Madame de Scudéry)

Plusieurs œuvres se suivent ensuite, mais sans nom d’auteur :

* L’histoire de la princesse de Montpensier (1661) : œuvre inspirée de ses observations sur l’aventure d’Henriette d’Angleterre et du comte de Guiche. L’écriture de cette œuvre sera établie en collaboration avec Ménage
* Zaide, (1669 : 1er tome et 1671 : 2ème tome)
* La princesse de Clèves, 1678 : la rumeur l’accuse alors de plagiat. Elle aurait imité un roman de Madame de Villedieu. La rédaction de l’œuvre, probablement éclatée sur six années, laisse à penser que la rédaction de ses brouillons aient été soumis à la lecture de ses amis et pairs, dont La Rochefoucauld, à cette époque était l’un des plus proches.

Ensuite trois œuvres posthumes :

* La comtesse de Tendre
* L’histoire de Madame Henriette d’Angleterre
* Les mémoires de la cour de France

**Conclusion :**

« L’auteur n’a pu se résoudre à se déclarer ».

Les raisons de l’anonymat :

* Par son statut social d’aristocrate : une aristocrate ne travaille pas et encore moins pour exercer le métier d’écrivain
* Le fait d’être une femme
* Le fait d’écrire dans un genre déprécié de l’époque : le roman
* Aussi pour le plaisir de l’incognito : la curiosité du lecteur est piquée : désir de faire parler de l’œuvre : raison donc d’ordre publicitaire
* Aussi parce qu’elle dépeint des personnages historiques dont la descendance est toujours vivante : ils se sentiraient visés, donc risque de scandale